

Fiche Conseils Méthodologiques

Conseil 1 : Définir les objectifs et les indicateurs

Pour évaluer les effets d'une action de sensibilisation, plusieurs indicateurs peuvent être collectés en étudiant :

- Un changement dans la façon d'appréhender le sujet
- Un changement dans la façon de se sentir concerné.e par le sujet
- Un changement de comportement individuel ou collectif
- Un changement de pratiques professionnelles
- Un changement au sein du tiers-lieu

Définir les indicateurs pertinents pour évaluer son dispositif nécessite donc d'avoir clarifié au préalable quels étaient les objectifs de ce dernier.

Conseil 3 : Adapter son questionnaire

L'adaptation du questionnaire est une étape cruciale pour faciliter votre évaluation. La trame que nous vous proposons est faite pour être modifiée et adaptée selon le dispositif que vous souhaitez évaluer et le public.

Selon votre objet d'évaluation (satisfaction, changement de comportement, mise en pratique, ...), veillez à remettre le questionnaire dans le contexte de votre évaluation.

Conseil 2 : Quanti ou quali, comment choisir ?

Selon le cadrage de votre évaluation et les indicateurs choisis, la méthodologie peut évoluer.

Dans la mesure du possible, nous vous conseillons d'hybrider votre méthodologie en y intégrant à la fois du quanti et du quali.

Notre trame de questionnaire est pensée pour hybrider ces deux méthodes en vous proposant à la fois des questions ouvertes et fermées (**cf le conseil 4**).

Conseil 4 : Bien choisir les types de questions

Les questions fermées (QCM, échelles, oui/non) sont faciles à analyser et permettent une analyse quantitative.

Par exemple, l'utilisation des échelles de Likert (1 à 5 ou 1 à 10 selon le niveau de précision souhaité) peut aider à formuler des moyennes. Mais attention, le passage par les chiffres peut parfois dénaturer les questions en sur-quantifiant des données. De plus, ces échelles ne permettent pas d'analyser les réponses du type "je ne sais pas" qui sont pourtant précieuses en évaluation.

Les questions ouvertes sont très utiles pour capter des retours riches et qualitatifs, mais plus longues à traiter et plus difficiles à objectiver. Ce sont par contre de précieux retours pour la mise en récit de vos actions.

Fiche Conseils Méthodologiques

Conseil 5 : S'adapter au public cible

Lors de la réalisation du questionnaire et de sa passation, il est essentiel de se poser la question des publics cibles, notamment si le sujet concerne un thème particulier comme l'environnement.

De manière plus générale, il est important de se poser la question de la capacité des participants à répondre aux questions (manque d'envie, illettrisme, illettrisme, etc.) afin d'adapter les questions et démarches évaluatives en conséquence.

Conseil 6 : Adapter son vocabulaire

L'écologie est un sujet complexe, scientifique et politique. Une multitude de concepts y sont rattachés mais les interprétations qui découlent de ces concepts peuvent varier d'un individu à un autre : transition écologique, décroissance, changement climatique, ... sont autant de termes qui peuvent susciter des interprétations différentes.

Lors de la construction du questionnaire et des trames d'observations, il est donc important de se demander si les concepts utilisés seront compréhensibles de la même manière par la plupart des personnes interrogées. Lorsque cela n'est pas le cas, il peut être nécessaire de définir les termes.

Conseil 7 : Se mettre dans une position de neutralité

Faire une évaluation sur un dispositif ou une activité de sensibilisation porté par son lieu peut être difficile, car cela demande de se mettre dans une position neutre par rapport aux résultats que vous obtiendrez.

Il ne s'agit pas au moment des questionnaires, échanges ou observations d'essayer de changer l'image qu'en ont les publics.

Il s'agit au contraire de vous détacher de votre position de porteur de projet, et d'adopter une posture d'enquêteur.ice pour faire preuve d'objectivité dans la récolte et l'analyse des données. Une évaluation sera toujours positive : elle ne vise pas à juger mais à vous aider.

Conseil 8 : Éviter les présupposés.

Certains types de questions présupposent déjà leur réponse dans leur formulation. Pour éviter ce biais, n'hésitez pas à décomposer les questions. Il faut partir du principe que les publics n'ont pas reçu les informations de façon homogène.

Exemple : la question « Qu'avez-vous retenu du message sur le zéro déchet ? » suppose que tous les répondant.es auront retenu un message. Par contre, si vous décomposez la question de la manière suivante : « Vous souvenez-vous du message concernant le zéro déchet ? » (Oui / Non) et si oui : « Qu'avez-vous retenu ? » Alors vous obtiendrez une information plus neutre et plus facile à analyser.

Fiche Conseils Méthodologiques

Conseil 9 : Définir le moment de la récolte

Il est important de bien choisir la temporalité de la récolte de données selon vos ressources, le temps disponible, mais surtout selon ce que vous cherchez à évaluer.

Si vous cherchez à évaluer la satisfactions des participants, il est possible d'administrer votre questionnaire dès la fin du dispositif de sensibilisation (T+1).

En revanche, si vous cherchez à évaluer l'acquisition de connaissances, la montée en compétence ou l'évolution de la capacité à agir, il est nécessaire d'attendre 3 à 6 mois après la fin du dispositif pour mener votre enquête.

Conseil 10 : Choisir le mode d'administration

Deux modes de passation existent :

La passation indirecte (en ligne/à distance). Ce mode de passation assure une collecte rapide et efficace pour un grand nombre, et permet de garantir une forme d'anonymat des répondant.es.

La passation direct (présentiel ou téléphone). Cela permet d'éviter les biais de mauvaise compréhension du questionnaire, et vous permet au moment des réponses de pouvoir adapter les questions si besoin.

Conseil 11 : Faut-il toujours faire des entretiens ?

En parallèle des questionnaires, les méthodes basées sur les entretiens permettent de collecter des retours plus qualitatifs. Bien qu'une évaluation puisse être réaliser sans entretien, le sujet de la sensibilisation se prête bien à une méthode d'évaluation qui intègre du qualitatif. Les entretiens permettent de mieux cerner les évolutions dans les engagements et les pratiques écologiques.

Le type de rendu souhaité peut aussi influencer la quantité de données qualitative à rechercher : par exemple si vous souhaitez réaliser des mises en récits ou des parcours usagers, il sera nécessaire de réaliser plusieurs entretiens pour collecter des verbatims. N'hésitez pas à recourir à une trame d'entretien pour cadrer vos temps d'échange, comme expliqué (cf **le conseil 12**).

Conseil 12 : la méthode semi-directive

Ces discussions et entretiens - à l'inverse du questionnaire - relèvent de la méthode appelée semi-directive. C'est-à-dire que la discussion est cadrée autour de certains sujets mais que ce cadre n'est pas rigide.

Bien qu'il n'y ait pas d'ordre à suivre, il faut veiller à ce que les sujets à évaluer soient bien abordés. Veillez donc à utiliser une grille d'entretien pour ne pas oublier les critères que vous souhaitez aborder et ne pas vous perdre au fil de la discussions.